

ment et de recourir à N. D. du Rosaire. La Communauté commença une Neuvaine et la malade fit usage des *Roses Bénites*. Aussitôt elle ressentit du soulagement. Maintenant elle est bien et rend des actions de grâces à la Reine du Rosaire.

2. Une autre Novice fut prise au doigt d'un panaris qui la faisait atrocement souffrir et ne lui laissait aucun repos ni jour ni nuit. Un soir elle appliqua des *Roses Bénites* : le soulagement fut instantané. La malade reposa toute la nuit, et le lendemain elle pouvait reprendre ses occupations. Gloire à Marie !

3. Au mois de mars dernier, un père de famille était pris d'une inflammation de poumons, et le cinquième jour il était en danger. On lui fit prendre des *Roses Bénites*, et la famille commença une Neuvaine à N. D. du Rosaire. Trois jours après, le malade était debout, et la guérison a été complète. Reconnaissance à Marie ! (Saint-Sauveur, Q.)

4. Un pauvre journalier ét it arrêté de travailler par un violent rhumatisme. "Tiens, lui dit sa femme, voici des *Roses Bénites*, que je viens de recevoir. Tu vas en prendre et nous prierons N. D. du Rosaire." Aussitôt il s'est senti mieux, et depuis bientôt un an, il n'a plus été arrêté. (St-Anselme, Dorchester.) Hommage de pieuse reconnaissance à la puissante Reine du Rosaire!—F. C. G.

ST-PAULIN, 5 mars 1895 — Révérend M. Duguay. —Je vous prie de vouloir bien insérer dans les Annales du Rosaire la Faveur suivante obtenue par l'application des *Roses Bénites*. L'un de mes paroissiens